



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **De L'Vsage Des Passions**

**Senault, Jean-François**

**Paris, 1643**

V. Du mauuais vsage de la Douleur & de l'Enuie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)

les larmes, & elle abandonne le cœur, quand elle monte sur le visage. Apres auoir veu ses effects, il ne reste plus à considerer que l'usage qu'on en peut faire, & en quelles occasions, elle peut deuenir innocente ou criminelle.

### CINQUIESME DISCOVRS.

*Du mauuais usage de la Douleur.*

**C**Eux qui croyent que la volupté est la plus dangereuse ennemie de la vertu, ne s'imagineront iamais, que la Douleur puisse prendre le party du vice, & on aura peine à leur persuader, qu'il se trouue des tristesses criminelles: Cependant il s'en voit peu d'innocentes, & la pluspart de celles qui nous font pleurer, sont iniustes ou defraisonnables: Car l'homme est deuenu si delicat, que toutes choses le blessent, le peché l'a rendu si lasche, qu'il met la priuation des plaisirs au nombre de ses Douleurs, & pense auoir vn iuste sujet de s'affliger, quand il ne possede pas tout ce qu'il desire: Le nombre de ses maux est accru par sa lascheté, & celuy qui dans les premiers siecles, ne connoissoit point d'autres peines que la maladie & la mort, s'attriste mainte-

*Homo ad  
est dolori  
suo, nec  
tantum  
quantum  
sentit, sed  
quantum  
constituit,  
eo affici-  
tur. Sen.  
consol. ad  
Marc. 6. 7.*

nant du des-honneur & de la pauverté; le tesmoignage de sa conscience ne suffit pas à sa vertu, & si avec l'approbation du Ciel, il n'a encore les applaudissemens de la terre, il s' imagine qu'il est infame; les richesses de la Nature ne contentent pas ses desirs, & quoy qu'il ait toutes les choses necessaires, il s'estime pauvre, quand il n'a pas les superflües: Ainsi chascun trouue son mal-heur dans sa felicité mesme, & les plus heureux sont si delicats, que la Fortune qui se lasse pour les servir, ne leur peut oster les pretextes de se plaindre; Les meilleurs succez ont des circonstances qui les affligent, vne victoire leur desplaist, parce que le Chef des ennemis a trouué son salut dans sa fuite, & qu'il n'a pas perdu la vie ou la liberté, avec l'honneur; la prise d'une ville leur est des-agreable, pource qu'elle n'a pas attiré la reuolte d'une Prouince, & leur humeur est si ingenieuse à se donner de la peine, que les plus grandes prosperitez ne peuuent finir leurs plaintes, ny contenter leurs desirs: Il me semble que dans cette sorte de personnes, la Douleur est esclau de la volupté, & que pour se vanger de sa seruitude, elle fait souspi-

*Potest  
quidem  
eloquen-  
tia tua,  
que par-  
ua sunt  
approbare  
pro ma-  
gnis, sed  
alio ista  
vires ser-  
uet suas,  
nunc se  
tota in  
salarium  
tuum  
conferat.  
Noli con-  
tra te in-*

rer sa maistresse, & la rend miserable au milieu de ses plaisirs. Ces hommes ne meritent pas d'estre consolez; leur peine est trop iniuste, pour obliger la Philosophie à luy donner des remedes; il est raisonnable, que leur lascheté soit leur supplice, & qu'ils languissent dans la misere, puis qu'ils ne sçavent pas viure dans sa felicité. Il s'en trouue d'autres, qui tirent vanité de leurs desplaisirs, & qui font seruir à leur ambition, la plus sincere de nos Passions; Ils souspirent la perte de leurs amis dans toutes les compagnies où ils se trouuent; Ils veulent que leur Douleur soit vne marque de leur amour, & qu'on croye qu'ils sçauent bien aymer, parce qu'ils sçauent bien pleurer; Ils n'effuyent iamais leurs larmes, que quand ils sont dans leur cabinet, ils iugent qu'elles ne seroient pas bien employées, si elles manquoient de telmoins, & ils nous apprennent, qu'elles ne sont pas veritables, puis qu'elles cherchent des approbateurs: La tristesse qui loge dans nostre cœur, nous accompagne en tous lieux, & c'est dans la solitude où rien ne la diuertit, qu'elle donne la liberté à ses souspirs, & que s'entretenant de ses pertes, elle

*genio tuo  
uti, noli  
adesse do-  
lori tuo.  
Senec. ad  
Polyb.  
cap. 37.*

*Plerique  
lachry-  
mas fun-  
dunt, ut  
ostendant,  
& toties  
siccis ocu-  
los habet,  
quoties  
spectator  
desuit:  
Adeo pe-  
nitus hoc  
se malum  
sicit, ut  
in simu-  
lationem,  
etiam  
simplicif-  
sima res  
dolor, ve-  
niat. Se-  
nec. de  
tranquill.  
cap. 15.*

*Nulla res  
citius ve-  
nit in  
odium,  
quàm do-  
lor. Senec.  
Epist. 63.*

*Id aga-  
mus, ut  
jucunda  
fiat nobis  
amisso-*

se soulage par ses regrets. Mais pour estre sincere, elle ne laisse pas d'estre iniuste, puis que souuent elle produit des effects contraires à nos desirs, & nous fait oublier les personnes, qu'elle nous contraint de pleurer; Car il n'y a rien au monde qui nous ennuye plustost que la Douleur; comme elle n'a rien d'aymable, elle deuiet facilement odieuse, elle lasse ceux qui la seruent, & pour s'en deliurer, ils taschent de se deffaire de l'amour, qui la fait naistre; Ils effacent de leur memoire le souuenir de leurs amis, pour n'estre plus obligez de les regretter, & par vne ingratitude qui suit tousiours la tristesse immoderée, ils renoncent à l'amitié, pour se guerir de la Douleur: Je sçay bien qu'il nous est permis de pleurer la mort de nos amis, & que les larmes sont les premiers deuoirs, que la Nature nous oblige de leur rendre, mais il en faut promptement arrester le cours, & appellant la Raison à nostre ayde, nous rendre leur souuenir agreable, si nous voulons qu'il soit immortel: On ne pense guiere volontiers à ce qui donne du tourment, & dès lors qu'on ne trouue plus ce triste plaisir, que la Nature a mis dans les pleurs,

ON

on les regarde comme des supplices, & l'on évite routes les rencontres, qui obligent d'en respandre.

Mais certes de tant de tristesses, qui blessent nostre ame sans sujet, il me semble, qu'il n'y en a point de plus infame que celle de l'Enuie: Car la douleur que cause la priuation des plaisirs n'est pas si iniuste, qu'elle n'ait des pretextes pour deffendre; si les bonnes raisons luy manquent, elle trouue des excuses, & l'on voit des hommes, qui n'ont pas tant de peine à combatre la Douleur, qu'à s'abstenir de la volupté; Ils sont plus propres à la Force, qu'à la Temperance, & l'on en feroit plustost des martyrs, que des continens: La mort des amis est vne perte assez grande pour estre pleurée, & l'amitié est vne assez belle vertu, pour en rechercher la gloire, par des larmes feintes ou veritables: Toutes ces douleurs ont le mal pour leur objet, & s'il y a de l'iniustice dans leur excez, il y a de l'excuse dans leur cause: Mais l'Enuie est vne tristesse aussi lasche qu'iniuste, & de quelque costé qu'on la regarde, elle ne peut auoir de pretexte ny de couleur. Elle choque toutes les vertus, & par vne malice qui ne peut estre

*rum re-  
cordatio.  
Nemo li-  
benter ad  
id redit,  
quod non  
sine tor-  
mento co-  
gitaturus  
est. Senec.  
Epist. 63.*

*Virtutis  
comes in-  
uidia est.*

Z s assez

*plerun-  
que bonos  
sectatur.  
Cicer. 4.  
ad Heren.*

assez condamnée, elle declare la guerre à toutes ces nobles habitudes, qui font la plus pure gloire de nostre ame: Je sçay bien que tous les vices sont ennemis des vertus, & qu'il n'y a point de Morale qui les puis reconcilier; La Nature accorde les elemens, & temperant leurs qualitez, elle les fait entrer en la composition de tous ses ouurages; Mais la Prudence humaine, avec tous ses artifices, ne sçauroit appaiser les differens du vice & de la vertu, ny les faire loger ensemble, dans vne mesme personne: Neantmoins la Hayne des autres vices est réglée, ils n'entreprennent que la vertu qui leur est contraire, & quand par vne iniuste victoire, ils ont triomphé de cette noble ennemie, ils appaisent leur fureur, & laissent l'homme dans quelque sorte de repos: L'Auarice ne persecute que la Liberalité, l'Ambition ne poursuit que la Modestie, & le Mensonge, tout impudent qu'il est, ne combat que la Verité: Mais l'Enuie plus furieuse que tous ses monstres, fait la guerre à toutes les vertus, & comme si elle estoit vn poison composé de tous les autres, elle attaque en vn mesme temps la Charité, la Iustice, la Misericorde & l'Humi-

*Mala ca-  
tera ha-  
bent ter-  
minum:  
Inuidia  
autem est  
malum  
augiter  
perseue-  
rās & sine  
sine pecca-  
tum: hinc*

l'Humilité: Car si la Charité rend toutes choses communes, celle-cy se les approprie, & ne prend pas tant de plaisir à les posséder, qu'à les ravir à son prochain; Si la Justice rend à vn chacun ce qui luy appartient, celle-cy garde tout pour elle, & ne voulant point reconnoistre d'autre merite que le sien, elle croit que toutes les recompenses luy sont deües; si la Misericorde s'afflige des maux d'autruy, celle-cy s'en resiouit, & par vn excez de malice elle en fait sa felicité; si l'Humilité ne mesprise rien, celle-cy blasme tout, & tasche d'esleuer sa reputation sur les ruines de la vertu: Si bien qu'elle est vn mal vniuerselle, & cette tristesse honteuse est composée tout ensemble d'Auarice d'Orgueil, & de Cruauté: Mais quoy qu'elle soit animée contre les vertus, elle reserue ses plus grands efforts contre les plus nobles, & elle entreprend avec plus d'ardeur, celles qui paroissent avec plus d'esclat: Elle ressemble à ces mouches importunes qui s'attachent aux plus belles fleurs d'vn parterre; ou elle est semblable à la foudre, qui choisit les plus grands arbres, & qui descharge sa fureur sur les plus hautes montagnes; Elle ne paroist

coura-

*vultus  
minax,  
pallor in  
facie,  
stridor in  
dentibus,  
manus ad  
cadem  
prompta,  
etiamse  
à gladio  
interim  
vacua, o-  
dio tamen  
furiata  
mentis  
armata.  
Cyprian.  
serm. de  
liuore.*

*Numquã  
eminentia inui-  
dia carët:  
Assidua  
est emi-  
nentis for-  
tuna co-  
mes inui-*



*dia, altif-  
simisque,  
semper  
adheret.  
Vell. Pa-  
zerc. l. 1.* courageuse, que par la noblesse des en-  
nemis qu'elle attaque, elle veut qu'on  
l'estime genereuse, parce qu'elle est  
insolente, & elle tire sa vanité de la  
grandeur de son crime.

De cette mauuaise qualité, il en pro-  
cede vne autre qui n'est guiere moins  
fâcheuse; car comme elle hait la ver-  
tu, elle ne peut souffrir les personnes  
vertueuses: Sa Hayne luy persuade la  
vengeance; quand la calomnie ne peut  
rien sur la gloire des Innocens, elle en-  
treprend sur leur vie; apres auoir fait  
son coup d'essay dans la mesdisance, el-  
le fait son chef-d'œuvre dans le meur-  
tre, & elle respand le sang de ceux, dont  
elle n'a pû ternir la gloire: Il ne s'est  
point commis de parricide qu'elle n'ait  
conseillé, & de tant de cruautez qu'on  
impute à la Hayne, ou à la Cholere,  
les plus signalées sont les ouurages de  
l'Enuie: Elle arma dans la naissance du  
monde, les mains de Caïn contre son  
frere, elle luy fournit des armes deuant  
qu'elle eust tiré le fer des entrailles de  
la terre; dans le siecle qui succedoit à  
celuy de l'innocence, elle luy apprit à  
faire le premier parricide, & la mort  
qui n'estoit que la peine de peché,  
deuint vn crime par son conseil. Elle  
suscita

*Inuidia  
pestife-  
rum ma-  
lum, ho-  
minem in  
Demo-  
nem con-  
uertit,  
per eam  
mors ve-  
nit in  
mundum,  
propter  
ipsam A-  
bel est in-  
terēptus,  
Dauid*

suscita les enfans de Iacob contre leur frere Ioseph : Sa future grandeur leur donna de la jalousie, & pour combattre les desseins du Ciel, ils firent vn esclave de celuy, dont il vouloit faire vn Roy. Elle anima Saül contre Dauid, & par vne aveugle fureur, elle luy persuada qu'il n'y a rien de plus pernicieux aux Souuerains que la grandeur de leurs sujets, & que la puissance d'vn estrangier ne leur est pas si redoutable, que la vertu d'vn domestique. Mais pour monter plus haut, & aller iusqu'à la source de nos mal-heurs, ce fut elle qui anima les Demons contre les hommes, qui leur inspira le moyen de les perdre avant leur naissance, & de les faire mourir en la personne de leur Pere : Si elle fait tant de maux à ses ennemis, elle ne s'en procure pas moins à soy-mesme, & elle est aussi bien son supplice que celuy de la vertu ; car elle ne voit point de prosperitez qui ne l'affligent, le bon-heur de son prochain est la cause de sa misere, elle pleure le bon succez de ses voisins, & il ne faut qu'un homme heureux pour la rendre eternellement miserable ; Elle confond la nature du bien & du mal, pour accroistre ses desplaisirs, & par vn desordre,

*cadis periculum  
subiit,  
& Iudaei  
Christum  
interfe-  
cerunt.  
Chrysoft.  
in hom.*

*Invidia  
vitium  
diaboli-  
cum, quo  
solo Dia-  
bolus reus  
est: Non  
enim ei  
dicitur ut  
damne-  
tur, adul-  
terium  
commisi-  
sti, fur-  
tum feci-  
sti: villam  
alienam  
rapuisti,  
sed homi-  
ni stanti  
inuidisti.  
Aug. l. 1.  
de doctri-  
Christ.*

dre,

dre, qui n'est iuste que parce qu'il luy est dommageable, elle se resjouit du mal, & s'afflige du bien; Elle respand des ruisseaux de larmes, quand on allume des feux de joye, & dans la calamité publique, elle trouue les sujets de sa resjouissance & de son triomphe: Sa perte luy est agreable, pourueu qu'elle attire celle de son ennemy, & il luy est si naturel de commettre des iniustices, qu'elle achepte le plaisir de se vanger, aux despens de sa propre vie; Elle se fasche contre la Fortune, elle se plaint de son fiecle, & quand elle ne peut empescher les bons succez de ses ennemis, le desespoir la confine dans la solitude, où s'entretenant de ses desplaisirs, elle souffre la peine de tous les crimes qu'elle à commis.

*Obirasces  
Fortuna  
inuidus,  
& de sa-  
culo que-  
rens, & in  
angulos se  
retrahens  
pœna in-  
cubat sua.  
Senec. de  
tranquil.  
cap. 2.*

Pour se consoler dans sa misere, elle se pique de grandeur, & veut persuader à tout le monde, que si elle blasme les vertus des autres, c'est parce qu'elle y remarque des défauts: A l'entendre parler, il semble qu'elle ait tiré sa naissance du Ciel, & que la terre n'ait pas assez de Couronnes ny de Sceptres pour l'honorer; Elle croit que tous les honneurs luy sont deus, & qu'on luy rait tous ceux qu'on ne luy donne

don  
te q  
gag  
son e  
n'y a  
ge,  
& fi  
l'esse  
se rau  
qu'el  
asseu  
de l'e  
nostr  
nons  
leur  
Vn P  
jets,  
bon-  
& de  
souh  
opin  
plus  
cong  
ce gr  
par f  
ce fu  
a ren  
fion  
conf  
qui

donne pas : Enfin elle est aussi insolente que la Vertu est modeste, & son langage est aussi impudent, que celui de son ennemie est retenu : Cependant il n'y a rien de plus lasche que son courage, elle est toujours dans la poudre, & si quelquesfois la fortune aveugle l'esleue, elle s'abaisse incontinent, & se rauale au dessous des choses même qu'elle descrie : Car c'est vne maxime assuree, que tout ce qui nous donne de l'enuie, est au-dessus de nous ; par nostre iugement même, nous donnons l'aduantage à nos esgaux, quand leur merite nous donne de la jaloufie : Vn Prince deuiet l'esclau de ses sujets, quand il entre en ombrage de leur bonheur ; il descend de son throsne, & deschet de sa grandeur, si tost qu'il souhaite ce qu'ils possèdent ; dans son opinion il iuge que leur fortune est plus esleuée que la sienne, quand il en conçoit de la jaloufie : C'est pourquoy ce grand homme qui se rendit illustre par ses malheurs, & dont l'innocence fut exercée par tant de disgraces, a remarqué que l'Enuie estoit la Passion des ames basses, & qu'elle ne consume que ces hommes lasches, qui ne peuent rien entreprendre de

*O inuidia, quæ semper sibi est inimicæ: nam qui inuidet, sibi quidem ignominiam facit, illis autem cui inuidet, gloriã parit. Chrysost. sup. Matth.*

*Inuidia paruulorum occidit. Iob. c. 5. Si non inuideris, maior eris: nans qui inuidet minor est. Seneca in Prou.*

gene-

genereux: Car s'ils auoient le cœur vn peu noble, & si la vertu leur auoit fait part de cette satisfaction, qu'elle porte tousiours avec foy-mesme, ils seroient contens de leur condition, & ne formeroient point de souhaits, qui decouurissent leur misere; s'ils remarquoient en leurs esgaux quelque perfection esclatante, ils luy donneroient les loüanges qu'elle merite, ou saisis d'vne noble emulation, ils tascheroient de l'acquérir: Mais comme le vice qui les tyrannise, rampe sur la terre, ils ne concoiuent que de lasches desirs; lors mesme qu'ils font quelque effort pour s'esleuer, ils s'abaissent dauantage, & l'on trouue par experience; que leur grandeur apparente, n'est qu'vn pur effet de leur veritable misere.

*Nostra  
nos sine  
compara-  
tione de-  
lectant:  
numquã  
erit fœ-  
lix, quem  
torquebit  
fœliciter.  
Senec.  
l. 3. de ira  
cap. 30.*

A tous ces malheurs on peut encore adiouster celuy de la pauureté qui n'est pas le moindre supplice de l'Enuie: Car elle a cecy de commun avec l'Auarice, que ces richesses ne la contentent iamais, elle a cent yeux ouuers pour voir les prosperitez de son prochain, & elle est aueugle pour voir les siennes: Elle ne regarde que les biens qui la peuuent affliger, & ne considere point ceux qui la peuuent diuertir;

Elle

Elle  
pos  
à sa p  
d'au  
mise  
enui  
à leu  
deu  
suffi  
de p  
de,  
Voil  
capa  
duit  
vert  
obe  
mo  
de l  
mife

S I

IL  
ci  
qu'  
ver  
len  
si p  
cur

Elle croit que tout ce que les autres possèdent luy manque, & ingenieuse à sa peine, elle aggrandit le bon-heur d'autruy, pour augmenter sa propre misere : De sorte que pour punir les enuieux, il ne faut que les abandonner à leur propre fureur ; sans se mettre en deuoir de chastier leur insolence, il suffit de les laisser entre leurs mains, & de permettre au Demon qui les possède, de tirer vengeance de leur crime. Voila les excez dont la Tristesse est capable, quand elle n'est pas bien conduite ; voyons maintenant à quelles vertus elle peut seruir, lors qu'elle obéit à la Raison, & que suyuant les mouuemens de la Grace, elle s'afflige de l'iniustice des meschans, ou de la misere des bons.

---

### SIXIESME DISCOURS.

*Du bon vsage de la Douleur.*

**I**L ne faut pas s'estonner, si les Stoïciens condamnent la Tristesse, puis qu'ils n'approuent pas mesme les vertus qu'elle produit, & qu'ils veulent que leur Sage gouste vne joye si pure, qu'elle ne soit meslée d'aucun desplaisir : Car ils l'esteuent au  
 dessus